

# Observation d'un iris sur le lac de Genève, le 29 novembre 1949

Autor(en): **Rossier, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **2 (1949)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739774>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

résulte sans doute d'une interaction entre les tissus épidermique et conjonctif, s'étend ensuite le long des parois latérales du cône et finit par rejoindre la membrane basale primitive présente dans la peau normale autour de la surface de régénération.

J'ajouterai qu'il n'y a aucune différence essentielle en ce qui concerne l'édification du régénérat et la pénétration des fibres nerveuses, selon que l'on étudie des régénérats de pattes en place ou les régénérats induits en situation hétérotopique par déviation d'un tronc nerveux.

*Université de Genève.*

*Institut de Zoologie et Anatomie comparée.*

**Paul Rossier.** — *Observation d'un iris sur le lac de Genève, le 29 novembre 1949.*

L'iris se présente comme un spectre très lumineux apparaissant à la surface du lac. Ce phénomène n'a été que peu observé <sup>1</sup>.

Le 29 novembre 1949, à 14 heures et demie, passant à bicyclette au Reposoir, sous Pregny, notre attention a été attirée par un iris d'éclat et de couleurs remarquables par leur vivacité. Le lac était uni, sauf une bande grise voisine de son milieu; l'iris apparaissait dans cette bande, à droite (sud) de l'anti-soleil. Une estimation de l'angle compris entre l'iris et l'anti-soleil, représenté par l'ombre de la tête de l'observateur, effectuée en reportant à bras tendu une courte longueur connue a donné 44°, à quelques degrés près.

Diverses théories ont été imaginées pour expliquer l'origine de l'iris. L'observation ci-dessus, comme celle du 8 mars 1938, vient à l'appui de celle qui assimile l'iris à un arc-en-ciel produit par des gouttes d'eau flottant sur l'eau. Cette théorie donne 44° pour l'angle ci-dessus.

<sup>1</sup> Cf. J.-Ph. BUFFLE, Ch. JUNG et P. ROSSIER, « Observation d'un phénomène d'optique lacustre: l'iris du 8 mars 1938 sur le lac de Genève », *C. R. des Séances de la Soc. de phys. de Genève*, 55, 71. 1938. Cette note comporte des renseignements bibliographiques plus complets.

La comparaison des circonstances météorologiques des deux observations ci-dessus semble montrer que les circonstances favorables à la formation d'un iris sont les suivantes: température voisine de zéro, vent faible (ou nul) du secteur est, donc sec, gelée blanche le matin et journée claire.

*Observations météorologiques à l'Observatoire de Genève.*

Heure	Température	Vent Direction	Vitesse km/h	Nébulosité	Humidité %	Température de l'eau
8 mars 1938						
7½	1,0	E	1	0	81	6,5
13½	11,0	NNE	5	0	43	id.
18½	11,6	NNE	0	0	40	id.
29 novembre 1949						
7½	-2,4	E	0	0	91	9,0
13½	6,2	ENE	0	3	70	9,1

**Séance du 15 décembre 1949.**

**Edouard Paréjas et Albert Carozzi.** — *Résultats de l'expédition géologique de l'Université de Harvard dans les Montagnes Rocheuses du Canada (Jasper National Park, 1929). Note n° 9. La sédimentation du Cambrien supérieur de Mural Glacier.*

Cette note de micrographie sédimentaire ainsi que la suivante sont destinées à compléter les « Résultats de l'expédition géologique de l'Université de Harvard dans les Montagnes Rocheuses du Canada (Jasper National Park, 1929) » publiés dans ce périodique entre 1930 et 1932<sup>1</sup>.

Cette expédition était dirigée par le professeur L.-W. Collet que nous remercions vivement ici de nous avoir autorisés à publier ces compléments.

<sup>1</sup> *C. R. Soc. Phys. et Hist. nat. Genève*, vol. 47 à 49, 1930-1932.